



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE DE LA VILLE DE BITCHE

# LANCEMENT D'UNE DÉMARCHE EN VUE DE LA PROTECTION DU FORT SAINT-SEBASTIEN AU TITRE DES MONUMENTS HISTORIQUES



L'histoire a légué à la ville de Bitche des ouvrages défensifs, un urbanisme caractéristique, une architecture aux multiples influences et une réputation tant austère que légendaire. De cet héritage, Bitche se montre pourtant fière. Face aux enjeux économiques et environnementaux contemporains, la ville cultive ses attraits et initie des dynamiques tout en relevant les défis que posent la conservation et la valorisation de son patrimoine. Aussi la commune mise-t-elle sur sa qualité de vie en respectant et en misant sur sa situation géographique, son histoire, son héritage architectural mais aussi naturel. Le devenir du fort Saint-Sébastien, ou fortin de la Roche-Percée, intègre ces enjeux.

La commune a donc entrepris une démarche en vue de faire protéger l'édifice au titre des monuments historiques.



# Bitche, un patrimoine exceptionnel et fragile



*Vue générale de la ville que domine la citadelle et le fortin de la Roche-Percée*

En ses confins septentrionaux, avant de se confondre à la plaine, le plateau lorrain danse entre monts et vaux. Les Vosges du Nord y ont offert aux hommes les retranchements qu'ils ont érigés en oppidums. Si les rivalités sont bienheureusement passées, c'est bien à celles-ci que Bitche doit sa fondation. Les massifs bastions de la citadelle, autour desquels se love la cité fortifiée, rappellent à nos contemporains que l'histoire ne s'est pas écrite que dans la concorde. Le destin militaire de Bitche en fait l'héritière de monuments remarquables et d'un urbanisme caractéristique. Le tracé des fortifications, s'il ne brille plus pour repousser l'assaillant, façonne désormais l'étoile par laquelle compte rayonner la ville.

Depuis les années 1960 déjà, la ville, à peine relevée de ses blessures de guerre, tente, pour la première fois, de faire reconnaître son environnement naturel et de développer son intérêt touristique. La citadelle a été le premier levier de ce nouvel entrain. Scellant l'obsolescence tactique de l'édifice, la commune de Bitche racheta celui-ci, en 1960, au ministère de la Défense. Pour répondre à l'engouement grandissant des visiteurs, permettre à ceux-ci une lecture historique de la citadelle et d'ouvrir la perspective sur le paysage, la commune dût se soucier de la conservation de son patrimoine.

L'État, par l'entremise gouvernementale du ministère de la Culture, considère l'héritage architectural du pays en plaçant sous sa protection des édifices dont la valeur historique et artistique dépasse les utilités de leurs seuls propriétaires. La protection du patrimoine remarquable au titre des monuments historiques, initiée en 1830, sert aujourd'hui des intérêts collectifs au travers de 45080 édifices classés ou inscrits. Notre commune en compte déjà trois, dont son incontournable citadelle.

D'autres leviers intégrant des mesures en faveur la valorisation et de la dynamisation du patrimoine communal bitchois ont déjà été actionnés, comme le programme *Petites villes de demain*, ou la marque *Petite cité de caractère*.

# Le fortin de la Roche-Percée : un héritage longtemps oublié

## Nature de l'ouvrage



*Photographie du plan-relief de Bitche de 1852, où apparaît le fortin de la Roche-Percée (Musée des Plans-Reliefs)*

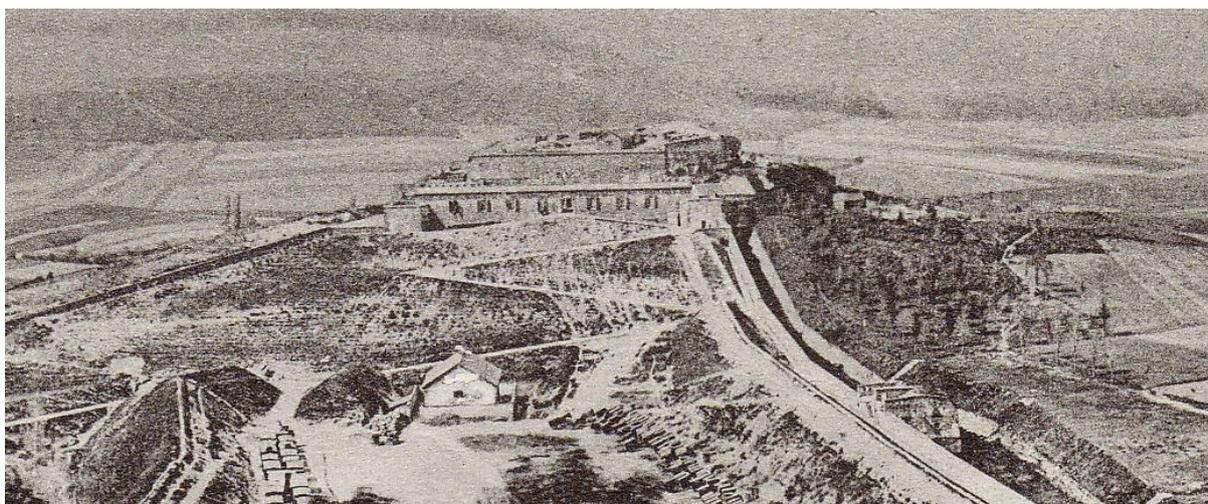
Le projet de construction d'un complexe fortifié, intégrant le fortin de la Roche-Percée et un camp retranché, est dû à la volonté du général lorrain Schneider, ancien ministre de la guerre et député de la Moselle, de moderniser le système fortifié de la place de Bitche en étendant les défenses de la citadelle. La réalisation du projet débuta en 1846 suivant les plans du chef de bataillon de génie Michel Bizot, plans qui avaient été préférés à ceux du général Schneider par le comité des Fortifications.

L'ouvrage valut à la ville de Bitche d'être élevée au titre de place forte de première classe en 1850. Le fortin de la Roche-Percée en constituait le pivot le plus important, après la citadelle elle-même.

Dans la chronologie de la fortification, le fortin de la Roche-Percée dépasse le classique schéma bastionné hérité des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles. Il préfigure le système Séré de Rivières, mis en œuvre à partir de 1874 et fondé sur des plans polygonaux. Même si, d'un point de vue fonctionnel, il se révéla caduque peu après son entrée en service, le fortin de la Roche-Percée déploie l'ingénierie qui, en son temps, était en mesure de répondre aux assauts d'une artillerie en perpétuel développement. Il constitue, donc un témoin précieux de l'évolution de la fortification. Pour Bitche, qui compte non seulement la citadelle mais aussi des ouvrages de la ligne Maginot, il s'inscrit dans le vaste inventaire d'un patrimoine fortifié ayant échappé aux destructions. Il est aussi l'unique vestige d'une époque où l'intérêt stratégique de la ville n'avait jamais été aussi important.

## Evocation contemporaine de l'ouvrage

Au moment de la guerre franco-prussienne de 1870, le fortin de la Roche-Percée était pleinement opérationnel et, dans l'organisation de la défense de la place de Bitche, il fut pleinement investi de ses fonctions de défense avancée de la citadelle. Le siège de Bitche en a été la première et la dernière occasion. Déclassé dès 1872 et entré dans le domaine communal, l'ancien magasin à poudre de l'ouvrage sombra petit à petit dans l'oubli, devenant une carrière de pierres. L'installation, entre, 1904 et 1907, d'un restaurant dans l'ancienne poudrière de l'ouvrage n'offrit un sursis que très bref à l'utilité du fortin de la Roche-Percée.



*Vue du fortin de la Roche-Percée depuis la citadelle, en septembre 1870 (archives citadelle)*

Lors des bombardements de l'hiver 1944-1945, le fortin, à l'instar de la citadelle, subit des dommages mineurs mais irréversibles. L'après-guerre et les Trente-Glorieuses marquèrent d'un certain désintérêt tout ce qui a trait au patrimoine bâti : le besoin de rebâtir l'économie et l'avènement de la société de consommation occultèrent, pour un temps, le fortin de la Roche-Percée derrière leurs rebus.



*Le stade Charles Wahl, magnifiant le fortin de la Roche-Percée, 2025*

## Une sensibilité grandissante

Alors que la citadelle émergait de ses blessures de guerre dès les années 1960 et que son classement aux monuments historiques intervint en 1979, l'intérêt pour le fortin de la Roche-Percée ne resurgit que dans les années 1990 avec une considération accrue du patrimoine dans le cadre du développement de la qualité de vie et de l'attractivité touristique.

Communiqué de presse – entreprise d'une démarche de protection du fort Saint-Sébastien

La municipalité et des bénévoles, organisés en association, permirent au fortin de la Roche-Percée de resurgir de l'oubli. Les escarpes et contre-escarpes furent libérées d'une végétation tentaculaire, les fossés secs débarrassés de leurs remblais sauvages, les pentes périphériques partiellement déboisées pour rendre l'ouvrage à la vue de tous.

### **De premiers travaux d'ampleur**

Une première campagne de travaux visant la mise en sécurité du fortin de la Roche-Percée est intervenue entre 2012 et 2013. Ces travaux intervinrent suite à l'éboulement de la façade de la caserne en 2008.



*Façade de la caserne éboulée, en 2009*

Lesdits travaux ciblerent, non seulement la réfection de la façade, la correction d'une brèche longitudinale fragilisant la façade, la mise en sécurité du matelas de sable couvrant la caserne et le déblaiement d'une fosse dans les fossés secs.

L'ensemble de l'intervention architecturale a été soumise aux autorités compétentes et, notamment, à l'architecte des bâtiments de France. Le coût de ces travaux est monté à 268.984,24 € HT. Une souscription publique avait aussi été ouverte à cette occasion auprès de la Fondation du patrimoine.



*Façade de la caserne avec fossé intérieur et pont-levis en 2025*

# Intérêts de la protection au titre des MH

La ville de Bitche compte trois monuments inscrits ou classés au titre des monuments historiques :

- la citadelle, ouvrage militaire des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, classée au titre des monuments historiques depuis le 31 juillet 1979 ;
- l'ancien hôpital militaire, devenue médiathèque intercommunale, inscrit partiellement au titre des monuments historiques depuis le 18 décembre 1991 ;
- la porte de Strasbourg, ancienne porte des remparts de la ville, inscrite au titre des monuments historiques depuis le 13 décembre 1930.

L'accession au titre de monument historique présenterait plusieurs intérêts :

- la préservation d'un patrimoine historique :

Le fortin de la Roche-Percée est l'un des derniers vestiges des fortifications de Bitche édifiées au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, avec la porte de Strasbourg susnommée. Il est un témoin essentiel des techniques de défense de cette époque, s'éloignant du classique schéma bastionné hérité des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles. Il est même précurseur des futurs forts Séré-de-Rivières, construits à partir de 1874. La protection du fortin de la Roche-Percée permettrait également celle de la vanne-écluse toute proche, un autre témoin des fortifications du 19<sup>e</sup> siècle ;

- La valorisation culturelle et éducative :

Le fortin peut servir de support à la découverte de l'histoire locale et régionale et attirer des chercheurs ou historiens spécialisés en architecture militaire ;

- L'accès à des subventions et à une expertise technique :

La protection au titre des monuments historiques ouvre la voie à des possibilités de subventions pour des projets liés à l'étude, à l'entretien et à la restauration d'immeubles classés ou inscrits au titre des monuments historiques ;

- L'enrichissement du paysage et de l'identité locale :

Le fortin de la Roche-Percée fait partie intégrante du paysage urbain de la ville de Bitche et la création d'une association visant à l'entretenir et le restaurer a pu rencontrer une vive adhésion auprès de la population de Bitche ;

- La protection contre les menaces naturelles ou humaines de dégradation. Après la Seconde Guerre mondiale, le fortin connut des grandes dégradations, servant notamment de décharge publique. Le fortin est également victime de processus de dégradation naturels, tels l'érosion permanente ou la végétation.

## Elus référents

Maire : Benoît KIEFFER  
[b.kieffer@ville-bitche.fr](mailto:b.kieffer@ville-bitche.fr)

Conseiller délégué au patrimoine : Jacques HELMER  
06.89.83.68.46  
[jacqueshelmer@hotmail.com](mailto:jacqueshelmer@hotmail.com)

## Services en charge de la démarche

Services communaux mobilisés à la formulation de la demande de protection :

Citadelle et jardin pour la Paix : chef de service : Cyrill FRITZ  
06.70.49.82.39  
[c.fritz@ville-bitche.fr](mailto:c.fritz@ville-bitche.fr)

Services techniques : directeur : Abib KAMIL  
03.87.96.02.51  
[a.kamil@ville-bitche.fr](mailto:a.kamil@ville-bitche.fr)